

Victor Horta, maudit génie

DANIEL COUVREUR

jeudi 06 janvier 2011, 10:35

Le génie belge de l'architecture aurait eu 150 ans aujourd'hui. Son Art nouveau est entré au patrimoine mondial de l'humanité.



L'Hôtel Max Hallet, 346 avenue Louise, réalisé en 1902, avec sa réception en « cul-de-four » vitré pour que Madame puisse y soigner ses fleurs © reporters/Alain Schroeder

Victor Horta a débuté sa carrière par un scandale. Sa première commande officielle, un petit pavillon dans le parc du Cinquantenaire, à Bruxelles, a déchaîné les passions. L'édicule abritait un bas-relief monumental du sculpteur Jef Lambeaux dont les corps nus entrelacés sentaient le soufre. Aujourd'hui encore, la proximité de la Mosquée du Cinquantenaire rend toujours les lieux tabous. Horta était un esprit très libre pour son époque. Entré à la loge maçonnique des Amis philanthropes à l'âge de 26 ans, c'est parmi ses frères dévoués au progrès de l'humanité qu'il trouvera ses premiers clients.

Horta ne construit rien dans sa jeunesse. Il cherche d'abord à se débarrasser de tout ce qu'il a appris, des styles convenus, des esthétiques en vogue. Il refuse d'être à la mode pour mieux la créer. Ses premières maisons sont élevées en 1893, pour les maçons Eugène Autrique, chausmée de Haecht, à Schaerbeek, et Emile Tassel, rue Paul-Emile Janson, à Bruxelles. Elles « *n'empruntaient rien à personne* », dira Horta dans ses *Mémoires*. Son style personnel et vivant donne un coup de fouet à la création architecturale. Horta joue de l'arabesque, de la lumière, fait bourgeonner les ferronneries, fleurir les mosaïques... Il invente l'Art nouveau européen. Après avoir visité l'Hôtel Tassel, l'architecte français Hector Guimard jouera des mêmes lignes végétales pour concevoir les entrées du nouveau métro parisien...

Solvay, un chef-d'œuvre d'art total

En 1895, Horta signe le chef-d'œuvre d'art total de l'Hôtel Solvay, avenue Louise, à Bruxelles. Meubles, tapis, billard, lustres, poignées de porte... tout porte sa griffe. Classée à l'intérieur comme à l'extérieur, la maison appartient désormais à la famille Wittamer et au patrimoine mondial de l'humanité, tout comme la maison personnelle de l'architecte, rue Américaine, à Saint-Gilles. L'artiste est au sommet de son art. Le Parti ouvrier belge, ancêtre du PS, lui commande une Maison du Peuple, en contrebas du Sablon, à Bruxelles. Horta se disait « *rouge* » mais c'est pour son esthétique progressiste qu'il a été choisi. Cette « Maison » serait habitée par l'air et la lumière, des luxes interdits à l'époque aux ouvriers. Avec elle, « *la vieille foi s'inclinerait devant la foi nouvelle* ». Un idéal bien vite oublié : la Maison du Peuple sera rasée en 1965, malgré un appel en faveur de sa sauvegarde lancé par le Congrès mondial des architectes...

La Première Guerre mondiale marquera la fin des feux de l'Art nouveau et une rupture de style chez Horta. Réfugié aux Etats-Unis, il reviendra la tête pleine de grands projets au trait épuré. Il renoncera à la poésie que

ses détracteurs qualifiaient de « *style nouille* » pour développer des projets plus géométriques, à l'image du Palais des Beaux-Arts ou de la Gare Centrale de Bruxelles. Le roi Albert Ier fera de Horta un baron de l'architecture en 1932 mais l'homme s'éteindra quinze ans plus tard, brisé par les critiques sur la vacuité de l'Art nouveau, après avoir brûlé la plupart de ses dessins. Il faudra un demi-siècle pour que son génie visionnaire soit reconnu à sa vraie valeur.

festivités

Musée Charlier

Le mécène et amateur d'art bruxellois Henri Van Cutsem avait fait aménager son hôtel de maître par Horta pour y exposer ses collections. A sa mort, Guillaume Charlier héritera de l'immeuble, aujourd'hui transformé en musée. En juillet et août 2011, une exposition y célébrera les 150 ans de la naissance de Victor Horta.

www.charliermuseum.be

Musée de la BD

Réalisé par Horta en 1906 pour la famille Waucquez, les magasins de la rue des Sables abritent aujourd'hui le Centre belge de la BD. Une exposition « *Horta et les magasins Waucquez* » y fêtera les 150 ans de l'architecte dès le 22 février. Elle proposera des photos et des illustrations d'auteurs de BD inspirées par l'histoire du magasin.

www.cbbd.be

Maison Autrique

Première habitation réalisée par Horta en 1893, la Maison Autrique, a été rénovée par François Schuiten et Benoît Peeters, les créateurs de la série de bande dessinée des Cités obscures. Elle accueillera une exposition sur les « Mondes perdus d'Horta », au printemps 2011.

www.autrique.be

Musée Horta

La maison personnelle de l'architecte date de 1989. Restaurée de fond en comble, elle sera le point d'orgue des prochaines journées bruxelloises du patrimoine consacrées... à la restauration, les 17 et 18 septembre 2011.

www.hortamuseum.be

Quelle: http://www.lesoir.be/culture/arts_plastiques/2011-01-06/victor-horta-maudit-genie-812678.php